

« La famille au centre de la prise en charge des séropositifs VIH/sida au Viêt-Nam »

Myriam de Loenzien, IRD UMR151 LPED

L'émergence du VIH/sida dans la sphère socio-politique a coïncidé avec le lancement des réformes de passage d'une économie planifiée à une économie de marché. La mobilisation politique autour de la lutte contre l'épidémie à VIH/sida dans un premier temps inadaptée a été progressivement réajustée. L'Etat a alors lancé un appel à la responsabilité de la famille pour tenter de faire face aux défis posés par l'épidémie dans une situation où le système sanitaire en phase de restructuration ne parvenait pas à répondre aux nouveaux besoins de prise en charge. Aujourd'hui, la lutte contre le VIH/sida au Viêt-Nam se heurte à une forte progression de l'épidémie. Les solutions pour freiner cette propagation et promouvoir une meilleure prise en charge des personnes infectées et affectées sont d'autant plus difficiles à mettre en œuvre que les personnes atteintes sont fortement stigmatisées en raison du lien perçu entre VIH, toxicomanie et prostitution. Or, cette idée largement répandue d'une association étroite entre ces trois phénomènes est de moins en moins pertinente car l'épidémie tend aujourd'hui à se généraliser à l'ensemble de la population.

Quelle place la famille occupe-t-elle et se voit-elle assignée, quels rôles assume-t-elle et se voit-elle confier dans la lutte contre le VIH/sida?

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, je me réfère à deux enquêtes que nous avons réalisées, portant sur les pratiques quotidiennes des personnes infectées et affectées menées au moyen d'observations et d'entretiens menés auprès de patients, de leurs familles et de soignants. La première enquête a eu lieu à Hanoi et Haiphong en 2004-2006 au sein d'infrastructures sanitaires. La deuxième a eu lieu en 2006 à Quang Ninh, province où le taux de prévalence est le plus élevé.

Ces deux enquêtes montrent que la famille joue un rôle central dans la prise en charge des séropositifs. La famille apparaît comme un recours essentiel pour les soins quotidiens, l'accompagnement au sein des infrastructures sanitaires, le support socio-psychologique, nutritionnel et matériel. Cette place centrale de la famille est perceptible dans les pratiques et discours des patients séropositifs, de leurs familles et du personnel soignant. Elle donne d'ores et déjà les premiers signes d'une évolution liée à l'adaptation progressive du système de santé, dans le contexte d'une ouverture grandissante du pays à l'extérieur.

L'épidémie à VIH/sida constitue un des multiples exemples qui montre que la portée des réformes de passage à une économie de marché initialement à vocation essentiellement économique, dépasse largement ce domaine et modifie en profondeur les dynamiques sociales, familiales et sociétales.